

et en scène

Damiers, grilles, cubes

Comment interpréter la présence de quelques formes géométriques dans le cinéma de fiction, non pas tant pour leur fonction narrative ou ornementale, qu'à proportion des connexions qu'elles engagent avec l'histoire et la théorie de l'art ? On sait ce que la perspective linéaire doit aux grilles, damiers et autres cubes – tous éléments princeps de l'élaboration de son illusion de profondeur. Mais on ne s'est pas suffisamment étonné du fait que ces outils au service de l'illusion apparaissent aussi bien en tant que motifs, logés au cœur des tableaux comme autant de figures rappelant la fabrique de l'image. Si le cinéma n'a guère besoin du treillis de Dürer ou du damier de Filippo Lippi pour élaborer son espace avec (ou sans) son illusion de profondeur, il offre cependant au regard quantité de damiers (ainsi, dans *La Notte*, 1961), de grilles (depuis *The Incredible Shrinking Man*, 1957, jusqu'à *Tron*, 1982), de cubes (*Cube*, 1997). Nous gageons que ces modules géométriques sont les indices de problèmes de représentation peu ou prou anciens dont les films se ressaisissent, trouvant dans la fiction le moyen de remettre en jeu ou en scène leur histoire.

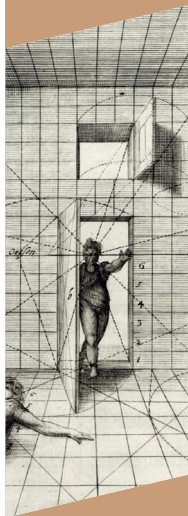
Barbara Le Maître est professeur en études cinématographiques à l'université Paris Nanterre, membre du laboratoire HAR.
 Joséphine Jibokji et Jessie Martin sont maîtres de conférences en études cinématographiques à l'université de Lille, membres du laboratoire CEAC.

En couverture : Jan Vredeman de Vries, *Perspective*, Leyde, 1604-1605, planche XXVIII, université de Heidelberg.

www.pur-editions.fr
 ISBN : 978-2-7535-9319-0



PUR



Sous la direction de
 J. Jibokji, B. Le Maître
 et J. Martin

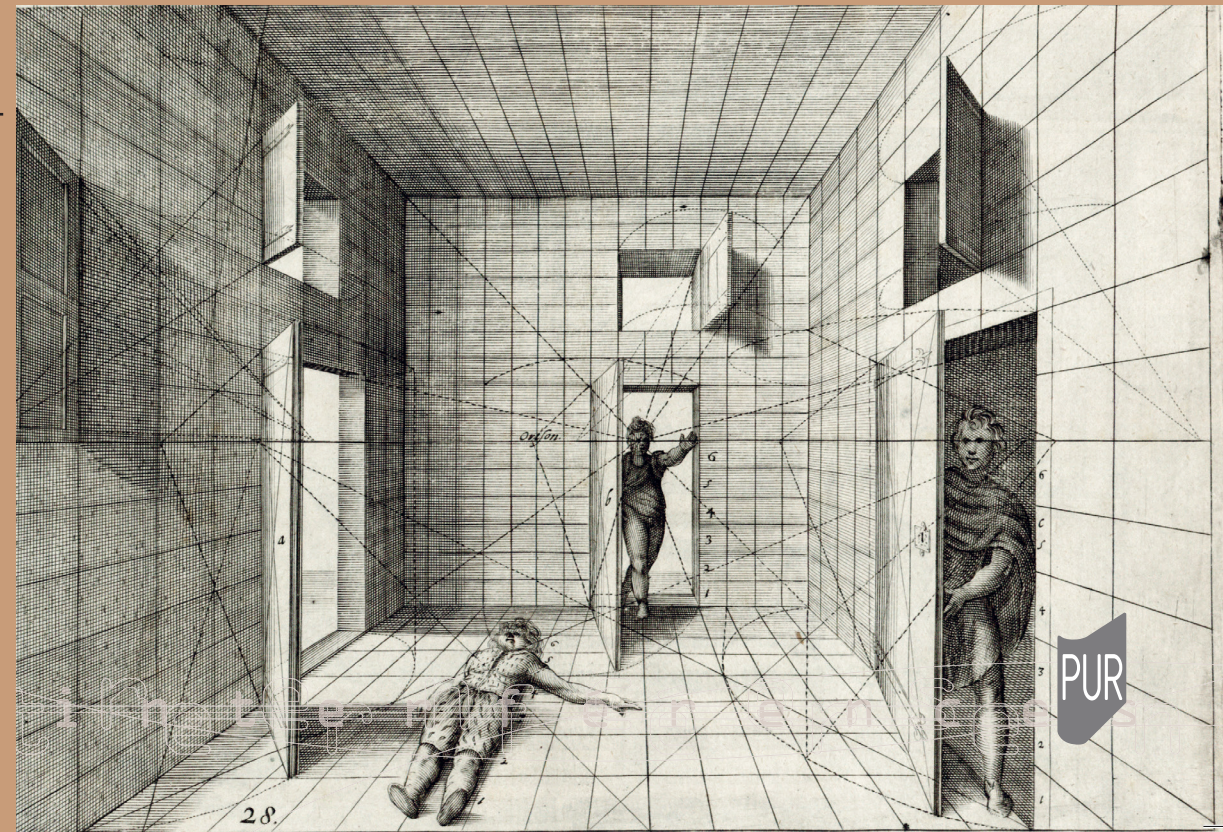
Damiers,
 grilles,
 cubes

PUR

Sous la direction de
 Joséphine Jibokji, Barbara Le Maître et Jessie Martin

Damiers, grilles, cubes

De la théorie de l'art aux fictions du cinéma



PUR